



# La Gazette Racine

Association « Jean Racine et son Terroir »  
02460 La Ferté-Milon

Automne 2015 – N° 4



« *Ce n'est qu'autour de lui que vole la victoire* » (ALEXANDRE LE GRAND, VERS 86)

## ÉDITORIAL

### Reconnaissance, Renaissance

Oui, c'est bien une heure de gloire que notre Musée vient de vivre, avec l'inauguration de son label « Maison des Illustres », un honneur insigne et de niveau national pour Jean Racine, pour notre Ville, pour notre Association, une reconnaissance publique, décidée par le Ministère de la Culture, appliquée par son « bras armé » en Picardie, la D.R.A.C., sous la bénédiction de l'Etat en la personne de notre Sous-Préfet, en présence de notre député et de notre première magistrate, comme témoins.

Que doivent donc penser, depuis l'au-delà, notre orphelin milonais, sa grand-mère Marie Desmoulin (dont l'humble demeure reçoit l'éclat d'un projecteur national) et aussi, plus près de nous, nos fondateurs François Valadon et Claude Royer, véritables « dei ex machina » de cet événement ? Etonnement, fierté, satisfaction, certainement. Sans doute sont-ils également surpris de voir leur auguste héritage reposer désormais sur les frêles épaules de notre Association ? Quelle responsabilité !

Car ce n'est pas l'homme Racine, à proprement parler, qui reçoit cet honneur - il était déjà « immortel » à 33 ans ! -, mais bien le lieu où il a passé son enfance, joué sur les bords de l'Ourcq, respiré l'air du Valois, découvert le monde. C'est sa maison, devenue Musée depuis juste vingt-quatre ans, que ces « huiles » sont venues découvrir... et ils ont semblé l'apprécier !

Sans doute, un nouveau départ pour sa notoriété culturelle, pour sa fréquentation touristique, pour la place de Racine parmi les Maisons d'Ecrivains de Picardie... et, par conséquent, pour la mission qui nous revient désormais.

Vive cette promesse de « renaissance », donc, mais quel pari pour l'assumer, aujourd'hui et demain ! Il nous y faudra la confiance de tous.

Le Bureau

## La Fête

Gardons la mémoire de quelques citations, extraites des discours échangés autour du buste de Racine à la Mazarine :

« *Les livres et autres monuments qui parleront du règne de Votre Majesté feront les délices de tous les peuples, feront l'étude de tous les rois et seront toujours regardés comme faits dans le temps de la pureté du langage et dans le beau siècle de la France.* »

(Racine, présentant au Roi-Soleil la première édition du Dictionnaire de l'Académie Française, 1694 – lecture présentée par Carpe Diem),

« *Rêvons du jour où de nombreux touristes viendront de la région parisienne pour découvrir nos lieux chargés d'histoire et de littérature dans l'Aisne.* »

(M. le Sous-Préfet Cayol, Château-Thierry),

« *N'oublions jamais ce que nous devons à notre langue, aux livres, aux monuments.* »

(M. le député de l'Aisne J. Krabal),



« *Ce label fait entrer le Musée Racine un peu plus dans notre mémoire collective, il devient une référence forte pour le public.* »

(Mme Phoyu-Yedid, directrice des Affaires culturelles de Picardie),

« *Ce nouveau label est la reconnaissance du travail accompli par tous les bénévoles et les passionnés en faveur de ce Musée et qui ne cessent de chercher des idées pour le dynamiser.* »

(Mme Lefrère, maire),

« *Maison des Illustres ? La Maison, car nous sommes bien sur le lieu authentique de vie du jeune Racine, les Illustres, car il incarne le génie littéraire français, comme demi-dieu de notre langue, comme extra-terrestre de l'alexandrin !* » (Alain Arnaud, Jean Racine et son Terroir).

# LA VIE DE « JEAN RACINE ET SON TERROIR »

## SIX MOIS D' ACTIONS DEPUIS NOTRE PRÉCÉDENTE GAZETTE

Le Musée ayant à nouveau ouvert ses portes depuis avril aux visiteurs, notre Association a poursuivi au fil des mois sa réflexion et son action en faveur d'une meilleure perception du lieu et de son contenu : Racine et son terroir natal, ses œuvres, son actualité, son attractivité. Plusieurs approches complémentaires que l'on peut résumer comme suit :

**L**A PROXIMITÉ ENTRE RACINE ET SES VISITEURS. L'objectif est de créer le dialogue simple entre les jeunes qui assurent l'accueil et les visiteurs dans toute leur diversité : présenter le Musée en quelques phrases, cerner les intérêts potentiels du touriste pour attirer son attention sur tel ou tel document, remettre un support simple, créé à cet effet, avec plan et explications pour conforter et guider la visite individuelle, inviter à signer le livre d'or... La qualité de cet accueil est bien souvent déterminante pour la satisfaction finale, les premières remarques laissées en témoignent.

**L**A COMMUNICATION EXTÉRIEURE : l'image du lieu doit passer par le bouche-à-oreille, par la presse locale, par le partage autour des actions et événements, par l'image. Le concert annuel **ADAMA** à Notre-Dame y joue son rôle actif, suivi de plusieurs reportages positifs, jusqu'à cette émission en direct de FR3-Picardie matin, voici quelques jours, qui a donné à voir la ville médiévale, le canal, Notre-Dame et, bien sûr, Racine et son cadre de vie. Longtemps que la baie de Somme ou la Thiérache n'avaient vu notre Ferté à l'écran !

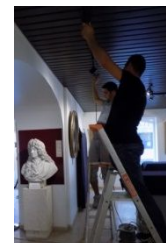


**L'**ANIMATION INTERNE : parmi nos priorités, nous sommes attachés à ressusciter Racine lui-même, à faire vivre nos quelques espaces, à animer les murs, et même... la cave !

Outre quelques aménagements d'éclairage (en cours),



le savoir-faire de **Murielle Braux** propose depuis peu en souterrain une scénographie racinienne unique, sous la forme de cinq person-nages de tragédies donnant libre cours à leur passion !



Et pour les Journées du Patrimoine, nous avons redit avec Phèdre : « *L'occasion est belle, il la faut embrasser !* ». C'est pourquoi l'art oratoire de l'équipe **Carpe Diem** a pu faire vibrer nos murs et notre sous-sol d'alexandrins sonores et magiques !

Merci à nos animateurs.



# RACINE ET LE ROI SOLEIL



**VOICI JUSTE TROIS CENTS ANS, LE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1715,  
S'ÉTEIGNAIT LOUIS XIV**

**Tout juste l'aîné de Racine (15 mois de différence), Louis le Grand règne 72 ans sur la France. Durant un demi-siècle, les deux hommes passent par les relations les plus diverses, dans une admiration mutuelle et ambiguë. Un bref rappel des principales étapes...**

## DÈS L'ORIGINE, PORT-ROYAL...

Lorsque naît Jean, les Solitaires en exil viennent de quitter La Ferté, en y laissant de nouveaux disciples de la rigueur de Port-Royal. Les familles Sconin, Vitart, Desmoulins l'adoptent rapidement et c'est dans un « bain janséniste » que grandit l'enfant, entre sa grand-mère, sa tante Agnès (future abbesse) et d'autres. C'est d'ailleurs à Port-Royal qu'il va aborder ses études en quittant notre ville. Entre rapprochement et rejet épisodique, ce lien va marquer sa vie publique et privée, et même, jusqu'à ses derniers jours, ses relations avec le Roi.

## LE JEUNE POÈTE, COURTISAN DU « SOLEIL LEVANT »

Inconnu et désargenté, Racine saisit l'opportunité du mariage du jeune roi (1660) pour écrire une ode fort louangeuse, *la Nymphé de la Seine*, qui attire l'attention de Colbert et lui rapporte cent louis ! A son retour d'Uzès, il abandonne son projet de bénéfice ecclésiastique, prend ses premières distances avec Port-Royal et se tourne vers la poésie et le théâtre, au grand scandale de sa tante. La maladie du souverain l'inspire à nouveau pour son *Ode sur la convalescence du Roi*, qui le fait reconnaître à la Cour comme homme de lettres et lui vaut une pension de 600 livres ! Ce n'est pas la gloire, certes, mais un premier rayon du Soleil royal.

## UN GÉNIE VITE REMARQUÉ

Libéré des contingences, Racine se lance dans ses tragédies, dont le bon accueil à Paris le fait entrer dans les salons et le consacre au rang des meilleurs. Après *la Thébaïde*, jouée par Molière devant Monsieur au château de Villers-Cotterêts (1664), *Alexandre*, *Andromaque*, *Britannicus*, *Bérénice* sont toutes dédiées au Roi lui-même ou aux plus hauts personnages de son entourage. Elles le mènent tout droit, avec l'assentiment du roi, à l'Académie Française en 1673. Il a 33 ans.

## A LA COUR DE VERSAILLES

Amateur de spectacle et de costume, acteur lui-même, Louis XIV partage avec Molière (mort trop tôt) et Racine des goûts identiques pour la scène. Il comprend que certaines pièces théâtrales peuvent avoir une lecture politique et que la gloire littéraire ne peut qu'accroître la sienne et celle de son règne. Aussi associe-t-il auteurs et artistes à son entourage, semblables à des planètes dans l'orbite du Soleil.



A peine académicien, Racine devient trésorier de France dans la généralité de Moulins et perçoit un confortable traitement, il est également anobli à titre héréditaire. Suite à son mariage (1677), où se pressent plusieurs ministres, il est nommé conseiller à la cour, puis, comme Boileau, historiographe du roi.

Désormais attaché à la personne de Louis XIV, Racine ne s'appartient plus. Il cesse ses tragédies et doit accompagner les campagnes militaires à travers l'Europe : à Gand, en Alsace, au Luxembourg, plus tard dans les Flandres, aux sièges de Mons et Namur. Un « reporter de guerre », qui s'y fait plutôt hagiographe !

## DANS L'INTIMITÉ DU ROI-SOLEIL

A Versailles, le Roi place Racine parmi ses familiers, l'invite à lui faire la lecture de ses œuvres ou de grands textes, le fait nommer directeur de l'Académie Française : c'est en



cette qualité que Racine lui présentera la première édition du Dictionnaire (*voir p. 1*). Lorsque Le Brun conçoit ses immenses peintures au plafond de la Galerie des Glaces, Racine et Boileau reçoivent mission, comme historiographes, d'en rédiger

les cartels à la gloire du souverain.

Madame de Maintenon, devenue épouse morganatique et presque reine en 1683, fonde la Maison d'éducation de Saint-Cyr et sollicite Racine pour l'écriture de deux tragédies sacrées : *Esther* (1689) et *Athalie* (1691), jouées par les Demoiselles en présence du couple royal. Il est alors nommé gentilhomme ordinaire, puis conseiller-secrétaire du Roi.

## VERS LA DEMI-DISGRACE A CAUSE DE PORT-ROYAL

Gloire ou dépendance ? Probablement fatigué de la vie de la Cour et des exigences royales, Racine renoue discrètement avec la piété et les idées jansénistes, puis commence à rédiger un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal* : c'est risquer d'attirer sur lui la colère du Roi, qui ne supporte plus cette communauté.

Vers 1697, Racine voit arriver une sorte de disgrâce. Il n'est plus invité à Versailles et en tombe rapidement malade. Mais, persistant dans son rapprochement avec ses anciens professeurs, c'est au milieu d'eux qu'il demande à être enterré après sa mort, loin des fastes de Versailles (avril 1699).

## L' INGRATITUDE DU ROI !

Dans sa difficile vieillesse, Louis XIV oublie même le génie et le dévouement de Racine. Et lorsqu'il dissout la communauté de Port-Royal en 1711 et ordonne sa disparition, jusqu'aux

tombes des religieux, c'est à grand 'peine que la veuve du tragédien obtient que son cercueil ne soit jeté à la fosse commune : elle le fait alors inhumer dans le chœur de l'église St-Etienne-du-Mont, à l'ombre du Panthéon. A proximité des futurs « grands hommes »...

*Ce ne sont là que quelques indications, un survol de ce que purent être les relations entre un orphelin de province, qui s'est révélé un génie littéraire, et le souverain qui domine toute l'Europe d'alors. Entre deux contemporains, mus par des ambitions divergentes, chacun comptant sur l'autre pour assurer sa propre renommée...*

*Nous aurons l'occasion de revenir avec plus de précision sur tel ou tel épisode. Car aucun de ces augustes personnages hors du commun ne se laisse aisément résumer en quelques lignes...*

Alain ARNAUD

## ANDROMAQUE AU 21<sup>E</sup> SIECLE

Non loin de chez nous, le théâtre « le Chevalet » de Noyon proposait récemment une représentation d'Andromaque, certes bien différente de l'interprétation de la Comédie-Française, mais néanmoins fort instructive. Expérience vécue !

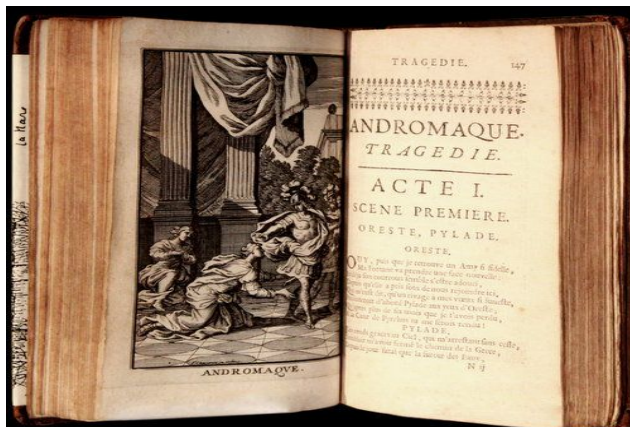
**Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime Hector, qui est mort...**

Au nom de cette synthèse - surprenante, mais logique - de la tragédie de Racine, deux acteurs du collectif **La Palmera** - qui se sont produits dans le « Off » d'Avignon - réussissent, par une mise en scène très « contemporaine », à mobiliser d'entrée quelque 400 spectateurs plutôt réservés par une évocation animée de la Guerre de Troie. Tenant alternativement les cinq rôles principaux (dont deux femmes), ils engagent - en prose - le dialogue direct avec la salle rapidement conquise, et ce qui commence en sorte de comédie interactive se poursuit par les textes les plus dramatiques de Racine, dans le silence absolu de l'auditoire !

Un tour de force pour ces comédiens, une belle recherche aussi, qui peut subjugué ou déplaire, mais qui force à réfléchir sur l'essence du théâtre classique. Alors, Racine revisité et sans perruque ? Sans doute, mais dans le respect et la valorisation de ses sublimes alexandrins. Avec une ouverture, un échange même avec M. Toutlemonde et avec les scolaires, bien présents dans la salle.

Si nous pouvons recevoir cette troupe au pays de Racine, nous regarderons la tragédie d'un œil neuf !

AA



© Jean Racine et son Terroir - 02460 La Ferté-Milon  
10/2015